

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 23 DE OCTUBRE DE 1812.

*San Pedro Pasqual. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella; se reserva à las cinco de la tarde.*

## ETATS-UNIS.

## SUITE D'HIER.

*Philadelphie 18 juillet.*

Une junta provinciale à Caracas, le 19 d'avril 1810, gouvernait au nom de Ferdinand; mais elle méconnaissait l'autorité de la junta de Cadix. Cette dernière, pleine d'un orgueil insensé, déclara les gouvernans de Caracas traitres à la patrie, et les ports de cette province en état de blocus. Un homme de loi nommé Cortavarría fut envoyé pour exécuter ce décret; il fixa promptement sa résidence à Porto-Rico, d'où il lançait des arrêtés et des proclamations contre les gouvernans de Caracas, qui répondoient de même. Cependant l'homme de loi réussit à armer quelques corsaires, qui firent peu de mal aux habitans de Caracas, mais qui, avec les injurieuses déclamations de M. Cortavarría, contribuoient à exaspérer l'esprit de ce peuple.

Enfin, le 2 mars 1811, un congrès général s'assembla à Caracas, et commença par proclamer sa fidélité à la monarchie espagnole, mais en déclarant qu'elle étoit entièrement indépendante de la junta de Cadix. Les républicains répandirent peu à peu leurs principes; et, dans l'espace de quatre mois, ils parvinrent à gagner la majorité dans le congrès, qui, le 5 juillet 1811, sous les auspices de Miranda, se déclara indépendant de la couronne d'Espagne, et forma la république fédérée de Venezuela. Les individus contraires à ce nouveau système se réunirent à Valencia et dans d'autres villes de l'intérieur; d'où ils continuent depuis un an à faire la guerre au parti républicain.

Dans la vice-royauté de la Nouvelle-Grenade, les mêmes causes de mécontentement amenèrent des effets semblables; mais le vice-roi, homme très rusé, fit semblant de céder, accorda aux habitans la convocation d'une junta, et s'en fit nommer président. Le 23 juillet 1810, il réussit à faire reconnaître la régence de Ca-

## ESTADOS-UNIDOS

## CONTINUACION DE AYER.

*Filadelfia 18 de agosto.*

En Caracas una junta provincial formada en 19 de abril de 1810 gobernaba en nombre de Fernando; pero desconocía la autoridad de la junta de Cadix. Esta última llena de un orgullo insensato declaró los gobernantes de Caracas traydores à la patria, y los puertos de esa provincia en estado de bloqueo. Un hombre de legislatura llamado Cortavarría fue enviado para executar ese decreto: este fixó con precaucion su residencia en Puertorico, desde donde fulminaba decretos y proclamas contra los habitantes de Caracas, quienes respondieron en el mismo tono. Sin embargo el jurisculto logró armar algunos corsarios, que aunque hicieron poco daño à los habitantes de Caracas, junto con las injuriosas declamaciones de Cortavarría, contribuyeron à exasperar el espíritu de ese pueblo.

En fin, el 2 de marzo de 1811, se reunió en Caracas un congreso general, y empezó proclamando su fidelidad à la monarquía Española, pero declarando que era enteramente independiente de la junta de Cadix. Los republicanos espacieron poco à poco sus principios, y en el espacio de 4 meses, lograron ganar la superinridad de votos en el congreso, que el 5 de julio de 1811, bajo los auspicios de Miranda, se declaró independiente de la corona de España y formó la República confederada de Venezuela. Los individuos contrarios al nuevo sistema se reunieron en Valencia y en otras ciudades del interior, en donde continuan, desde un año, en hacer la guerra al partido republicano.

En el viceynato de la Nueva Granada, las mismas causas de descontento acarrearon semejantes efectos; pero el Virrey, hombre muy fino, aparentó ceder, concedió à los habitantes la convocation de una junta, y se hizo nombrar presidente. El 23 de julio de 1810, reusó el reconocer la Regencia de Cádiz: pero la ca-

dix; mais le mécontentement des habitans de Quito par des troupes aux ordres du vice-roi de Lima, excita une telle fureur contre le parti de la Régence, dans toutes les colonies, que le vice-roi de Sta. Fé ne put maintenir son autorité précaire. Au commencement de 1811, un congrès général prit la place de la junta, déposa le vice-roi, déclara la Régence de Cadix illégitime et la province de la Nouvelle-Grenade indépendante sous le titre de *royaume de Condinamarca*, ancien nom du pays. Mais le parti aristocratique, composé des principaux habitans, jugea prudent de conserver une ombre de roi. Les républicains, appuyés par ceux de Caracas, ont fait plusieurs tentatives pour établir une république pure et simple : cette lutte continue encore.

Le Pérou propre, ou la vice-royauté de Lima, est seul, de toute l'Amérique, resté méconnaissablement fidèle au parti de la Régence de Cadix; cependant les germes de mécontentement ne manquent pas; ils ont été étouffés, mais non pas anéantis par de sanglantes exécutions. Une insurrection des Indiens peut quelquefois, d'un moment à l'autre, faire écrouler le gouvernement de Lima.

Le Chili, grâce à son éloignement et au caractère tranquille des habitans, a éprouvé moins de secousses. Une révolution prompte et paisible y a établi un gouvernement aristocratique, indépendant de l'Espagne, et composé des membres des principales familles créoles.

Les événemens qui ont eu lieu à Buenos-Ayres sont plus généralement connus. Aucune ville de l'Amérique espagnole ne souffrait davantage par la suspension du commerce; tous les articles d'exportation de cette ville sont en train de se gâter promptement. Nulle part les espagnols d'Europe n'étaient plus arrogans; le rebut de la mère-patrie inondait la ville et occupait toutes les places, au préjudice des créoles. Cependant, la révolution ne fut d'abord marquée par aucun excès sanglant: L'opposition formée par le général Liniers amena la guerre civile. Cet officier, tombé au pouvoir des meneurs de Buenos-Ayres, fut massacré par deux individus qui lui devaient leur fortune; la grande popularité dont il jouissait fut le motif qui détermina sa perte. Les troupes de la junta ayant été battues à Desaguadero, le 10 juin 1811, l'armée victorieuse du Pérou fut empêchée de marcher sur Buenos-Ayres par l'insurrection d'Arequipa, qui n'a été étouffée que cette année, mais les péruviens sont restés maîtres des intendances de Potosi, la Paz, Chiquitos et la Salta.

Les affaires de Monte-Video sont trop connues pour être récapitulées. Celles du Mexique le sont bien moins. Nulle part la guerre civile

née des habitans de Quito hachée par les troupes à las órdenes del Virrey de Lima existió tal furor, en todas las colonias, contra el partido de la Regencia, que el Virrey de Sta. Fé, no pudo mantener su autoridad precaria. A principios de 1811, un congreso general tomó el puesto de la junta, depuso al Virrey, declaró ilegítima la Regencia de Cádiz, é independiente la provincia de Nueva-Granada, bajo el título de reino *Condinamarca*, antiguo nombre del país. Pero el partido aristocrático, compuesto de los principales habitantes, juzgó prudente el mantener una sombra de Rey. Los republicanos apoyados por los de Caracas, han hecho varias tentativas para establecer una República pura y simple: esta lucha es continua.

El Perú, propiamente dicho ó el virreynato de Lima, es el solo de toda la América, que se mantiene inalterablemente fiel á la Regencia de Cádiz: sin embargo no faltan semillas del descontento; han sido sofocadas, pero no extinguidas con sangrientas ejecuciones. Una insurrección de indios siempre puede, de un momento á otro, hacer caer el gobierno de Lima.

Chile, gracias á su lejanía y carácter tranquilo de los habitantes, ha experimentado menos conmociones. Una revolución pronta y pacífica ha establecido un gobierno aristocrático independiente.

Los acontecimientos de Buenos Ayres son mas generalmente conocidos. Ninguna ciudad de América recibia tanto daño de la suspension del comercio: todos los artículos de exportacion de esa ciudad sacien deteriorarse pronto. En ninguna parte eran mas arrogantes los españoles de Europa. El desecho de la madre patria inondaba la ciudad, y ocupaba las plazas en perjuicio de los criollos. Sin embargo la revolucion no se señaló por ningún exceso sangriento. La oposicion formada por el general Liniers traxo la guerra civil. Ese oficial, que cayó en poder de los europeos de Buenos Ayres, fué asesinado por dos individuos que le debian su fortuna. La gran popularidad que disfrutaba fué el motivo de su pérdida. Habiendo quedado las tropas de la junta bandadas en Desaguadero, el 10 de junio de 1811, el ejército victorioso del Perú no pudo marchar sobre Buenos Ayres por la insurrección de Arequipa, la qual no ha cesado hasta el año presente; pero los peruanos han quedado dueños de las intendencias del Potosi, la paz, Chiquito y la Salta.

Los asuntos de Montevideo no necesitan de recapitulase por lo conocidos que son. Los de México lo son ménos. En ningún parage ha sido



n'a été plus sanglante. On calcule qu'il a péri plus de 60,000 individus dans les combats que les divers partis se sont livrés depuis le 15 septembre 1810, jour où éclata l'insurrection contre les espagnols d'Europe. Elle commença à Dolores, dans la province de Guanajuato, et se répandit avec une rapidité inconcevable. Les principaux chefs étaient des curés; mais il y eût encore beaucoup de gens de loi et même des militaires.

(La suite à demain.)

nos sanglantes. Se calcule que han perecido mas de 60,000 en los combates dados entre los dos partidos, desde el 15 de septiembre de 1810, dia en el qual rebentó la insurreccion contra los españoles de Europa. Empezó en Dolores, provincia de Guanajuato, y se extendió con una rapidéz inconcebible. Los principales jefes eran curas; pero tambien hubo abogados y militares.

(Se continuará.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avisos.

Par suite des ordres de Mr. l'Ordonnateur en chef, il sera procédé le 31 du courant, à onze heures précises du matin, dans une des salles de la Municipalité, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 111 capotes de serpillière.

Cette adjudication sera faite par un commissaire des guerres, en présence de Mr. le Maire ou d'un membre de la mairie.

On pourra voir tous les jours et à toute heure le modèle des capotes à faire, tant pour la qualité de l'étoffe que pour les dimensions, aux bureaux de Mr. le Commissaire des guerres qui demeure à la rue des Escudellers, maison Sammart, au 1.<sup>er</sup> étage.

L'Adjudication faite, le soumissionnaire sera tenu d'effectuer le versement des cent onze capotes dans les quinze jours de novembre, et leur réception sera constatée à dire d'experts, et le paiement fait de suite.

El dia 24 del corriente mes, à las 11 de la mañana, se procederá en una sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, Prefecto del Departamento de Montecato, ó de su Delegado, y á instancia del Receptor general de los hospicios de Barcelona, á la adjudicación, al mayor postor, y á extinction de

On a perdu le 21 du courant une montre en or avec un ruban rouge, auquel étaient suspendus une chaîne et un cachet de similor, ainsi qu'une bague de Cornaline. La personne qui l'aurait trouvée est priée de vouloir bien l'apporter chez Mr. Dolomieu, demeurant sur la Rambla, qui donnera la gratification qu'on exigera. On prie également tous les bijoutiers et orfèvres, à qui on pourrait la présenter, de la recevoir et d'en rendre compte à la Police.

Un muchacho de 18 años de edad, busca casa ó un Señor solo para servir, sabe hablar el francés y otras personas que le abonen, danan razon de él en la calle Nueva de San Francisco, casa número 6.

A tenor de los órdenes del Sr. Ordenador en jefe, en el día 31 del corriente á las once de la mañana en punto, se procederá á la pública subasta y remate del abasto de 111 capotes de serpillero.

Hará la adjudicación un Comisario de guerra, en presencia del Sr. Mire, ó de un individuo de la Mairie.

Todos los dias, á todas horas, se manifestarán los modelos de los capotes haccederos, tanto por lo que respecta á la calidad del paño, como por las medidas, en la casa del Sr. Comisario de guerra, que vive en la calle de los Escudellers, casa Sammart, quarto principal.

La adjudicación hecha, el postor tendrá que verificar la entrega de los 111 capotes, dentro los primeros 15 dias del mes de noviembre. Los que recibidos á voto de peritos se pagarán inmediatamente.

la luz, del arriendo para cinco años que empiezan al 1.<sup>o</sup> de noviembre de 1812 y acabarán en la misma época de 1817, de la heredad que la casa de Misericordia posee en San Genís de Hostal, y que cultivaba antes el difunto Josef Magrans.

Se perdió el 21 de los corrientes un Relox de oro con una vieta encarnada de la qual colgaba un sello similor, y una sortija de cornalina; la persona que le hubiere hallado podrá devolverlo á la casa del Sr. Dolomieu, hijo, que vive en la Rambla; el que dará la gratificación que se exigiere. Los joyeros y plateros á quienes tal vez se presente dicho Relox, lo detendrán y harán advertir la policía.

Serviente.

La Sociedad dramática española de la presente ciudad tiene preparada una completa y exquisita función, en la que se ha procurado reunir el gusto de la elección, y el esmero en el ejecutar todas las primorosas piezas que la componen.

Se empezará con el drama en un acto titulado, *CLAUDINA EN SU PATRIA*, primera parte, que se escribió en Italiano sobre la famosa novela Francesa del acreditado Florian, el qual traducido al castellano por el Sr. Ygnal, se estrenó en el día 17 de Diciembre de 1804 con tanto aplauso del Público, como aprobacion de los conocedores.

Inmediatamente se tocará una hermosa y brillante Sinfonía de Pleyel à grande orquesta.

Seguirá la función con una zarzuela nueva en un acto de dicho Sr. Ygnal, formada sobre la tonadilla de Armida y Reynaldo que se ha executado estos últimos dias. Así como en la tonadilla no entraban mas que dos personas serán seis los que habrá en la zarzuela, en la qual habiéndose conservado las mejores piezas de la tonadilla, se le ha añadido mas asunto, se le ha quitado la monotonía que la acompañaba introduciendo en ella los graciosos, y se ha aumentado con una introducción nueva à tres de música Española, una cabaína nueva de la Sra. Lavigne, sacada de la ópera *la Donna di genio volubile*; una aria en Español, Francés y Portugués que cantará el Sr. Amigó, sacada de la ópera *el Amor contrastado*, un exce-

lente quarteto del *Triunfo del bello sexo*, cuyo merito es tan conocido de los aficionados, y un gracioso coro pastoril de la *Talisha*, con el qual finalizará esta divertida y agradable zarzuela.

En seguida se representará un drama en tres actos *CLAUDINA EN TURIN*, segunda parte, escrita, traducida y representada el modo que se ha dicho en la segunda, dándose fin con el aplaudido saynete de *Músicos y Danzantes*, en el qual hay mucho cantado, repique de campanas y paloteo, ó *Ball de Batons*.

No es necesario hacer un particular elogio de las dos partes de las aventuras de *CLAUDINA*; pues el Público se acuerda todavía de lo mucho que se interesó en su representación en 1804, desde cuya época no se habian executado mas.

El Público de Barcelona, que ha demostrado siempre su predilección por aquellas piezas dramáticas en que se mueven los resortes de la exquisita sensibilidad que le caracteriza, no dexará sin premio la elección, y empero que se tendrá en ejecución la función ofrecida, la qual por todos lados presenta un conjunto de primores y bellezas, capaces de atraer una numerosa concurrencia.

Animo pues, Barceloneses, y vease en este día una abundancia de Espectadores proporcionada al mérito de la función, y à los deseos de quien la ha ideado.

*A las seis en punto.*

La Señora LAURA LEBRUN, Directora del Teatro de Barcelona, tiene el honor de participar al Público, como con el debido permiso del Gobierno empieza su temporada el Domingo 23 de los corrientes, baxo los precios que mas adelante à explicarán. Con este motivo se adelanta manifestar los vivos deseos que la animan de complacer à un Público tan benigno como ilustrado; y se lisonja de que la experiencia mostrará en lo sucesivo el mas bello resultado de sus especulaciones en un asunto enteramente dirigido à la comun diversion.

Precios de abonos diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad desde el 25 de Octubre, hasta el 24 de Noviembre próximo ambos inclusive, sujetos à todo evento.

#### PRECIOS DIARIOS.

Aposentos baxos y de primer piso sin entrada. . . . .	Dos pesetas.
Idem de segundo. . . . .	Peseta y media.
Idem de tercero. . . . .	Una peseta.
Lunetas. . . . .	Media peseta.
Anfiteatro. . . . .	Media peseta.
Entrada general. . . . .	Media peseta.
Día de iluminacion todo doble, y los Señores Abonados pagarán media peseta de entrada.	

#### ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos baxos y de primer piso sin entrada. . . . .	Quince pesetas.
Idem de segundo. . . . .	Diez pesetas.
Idem de tercero. . . . .	Ocho pesetas.
Lunetas con entrada. . . . .	Diez pesetas.
Anfiteatro con entrada. . . . .	Diez pesetas.
Entrada sin luneta. . . . .	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada. . . . .	Cinco pesetas.
Anfiteatro sin entrada. . . . .	Cinco pesetas.

Desde hoy 23 hasta el 25 inclusive del presente mes de Noviembre, estará en la Casa Teatro, à las horas siguientes, de once à una por la mañana, y desde las cinco à las siete por la tarde, para recibirlos, sujeto destinado à este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término prefixado, perderá la opción al disfrute de los sitios que anteriormente ocupaba, sin que puede tener motivo de queja.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se franqueará luneta, à otras personas que las prescribas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que à la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

NOTA. Los Señores Oficiales del ejército, podrán abonarse para el goze de entrada y asiento en los Bancos, Lunetas y Anfiteatro, por el solo precio de un duro.